

Frédérique Chlous

Professeur Muséum national d'Histoire naturelle

frederique.chlous@mnhn.fr

Ses recherches portent sur les relations homme-mer prenant en compte les connaissances, pratiques et les représentations mais également les modalités de gestion qui incluent les acteurs du territoire. Les outils conceptuels et méthodologiques de l'anthropologie sont mobilisés, et les dispositifs participatifs sont expérimentés et analysés.

Titre : Intégration de la culture dans la création d'une aire marine protégée. L'exemple de l'archipel des Marquises

La création d'une aire marine protégée (AMP) dans l'archipel des Marquises (Polynésie française) et la volonté d'inscription au patrimoine mondial de l'humanité a donné lieu à la mise en œuvre d'une recherche collaborative et participative. L'agence des aires marines protégées, la fédération culturelle et environnementale marquisienne Motu Haka et des chercheurs (ethnologues et archéologues) ont interrogé le patrimoine culturel lié à la mer. Celui-ci est identifié par les « experts » à travers les multiples documents produits, mais la volonté a été de proposer aux Marquisiens d'énoncer à la fois ce qu'ils considéraient comme patrimoine, d'identifier s'ils étaient menacés et, le cas échéant, de proposer des pistes de gestion.

Ainsi, les techniques de pêche, de navigation, l'artisanat fabriqué avec les produits de la mer, les légendes et les sculptures ou sites de pêcheurs deviennent des éléments intégrés dans le processus de création d'une AMP. Par ailleurs, la mise en œuvre d'une démarche de cartographie participative permet aux communautés de définir leurs territoires de pêche ; si ceux-ci sont très côtiers par rapport aux 700 000 km² envisagés dans le cadre de l'AMP, ils sont cependant le support d'une pêche vivrière indispensable aux communautés. Enfin, la démarche dépasse la production de savoirs locaux, puisqu'elle encourage les Marquisiens à réfléchir aux menaces et modalités de gestion ; souhaitant ainsi favoriser l'appropriation de ces questions par les populations et réfléchir à des modes de gestion communautaires.